Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 54 (1981)

Heft: 2: Mit der MOB (Montreux-Berner-Oberland-Bahn) durchs Saanenland und das Pays-d'Enhaut = Avec le MOB (Chemin de fer Montreux-Oberland bernois) à travers le pays de Gessenay et le Pays-d'Enhaut = Con la MOB (Ferrovia Montreux-Oberland Bernese) attraverso il Saanenland e il Pays-d'Enhaut = By MOB (Montreux-Bernese Oberland Railway) through Sarine country and the Pays-d'Enhaut

Rubrik: [Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Spuren im Frühlingsschnee
Die Aussicht auf eine Skifahrt in der warmen Frühlingssonne vermag immer mehr Sportler hinter dem Ofen hervor zu locken. Von anfangs März bis nach Ostern propagieren zahlreiche Kurorte in der Schweiz preisgünstigere Ski- und Langlaufwochen. Wer mit den Fellen unter den Skis die Alpen entdekken möchte, dem offerieren die Schweizer Bergsteigerschulen noch bis in den Mai hinein eine Fülle von Tourenmöglichkeiten. Die Alpinschule Tödi in Glarus zum Beispiel führt Anfänger und gut trainierte Skifahrer auf Wildstrubel–Balmhorn (29.3.–3.4.), ins Rätikon-Gebirge (15.–20.3.) und über die Ostertage ins Claridengebiet. Von Fiesch aus startet die Bergsteigerschule eine Frühlingstraversierung vom Eggishorn über Oberaarjoch ins Lötschental (26.4.–2.5.), eine leichte Skihochtourenwoche auf dem Simplonpass (26.4.–2.5. und 3.–9.5.) oder eine Gipfeltour um das grösste Eismeer Europas (17.–23.5.). Die Bergsteigerschule Davos führt die Haute Route Splügen–Avers (5.–11.4.), Gipfelbesteigungen von St. Antönien aus (22.–28.2. und 12.–18.4.), die Ski-Haute-Route Tessin (22.–28.3. und 29.3.–4.4.) usw. auf dem Programm. Eine leichte Skitourenwoche Oberalpstock–Gotthardpass (5.–11.4.), verschiedene Tagestouren im Gotthardgebiet im März und April, eine mittelschwere Skitourenwoche «Urner Haute Route» (10.–16.5.) sind einige Rosinen im Veranstaltungskalender der Alpinen Sportschule Gotthard in Andermatt. Die berühmte Haute Route, die Begehung der Viertausender von Saas Fee nach Chamonix, organisieren unter anderen Bergführer von Zermatt sowie die Bergsteigerschulen von Saas Fee, Zinal, La Fouly und Champéry im April und Mai. Als Ziele für Skihochtouren im Sulzschnee wählt die Bergsteigerschule Grindelwald das Jungfrau- und Finsteraarhorngebiet im April und Mai, während die Bergsteigerschule Pontresina bereits ab März die Gipfel des Ober- und Unterengadins, des Bergells und der Berninagruppe besteigt. Der Schweizer Verband der Bergsteigerschulen gibt alljährlich einen Gesamtprospekt mit allen Programmen seiner Mitglieder heraus. Auskünfte erteilen auch die lokalen Verkehrsvereine sowie die Broschüre «Schweiz pauschal für Skifahrer», die bei der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ), Postfach, 8027 Zürich, zu beziehen ist.

Des traces dans la neige au printemps
La perspective d'une course à skis sous le chaud soleil printanier réussit à tirer hors de leur fauteuil devant la télévision toujours plus de sportifs. Du début mars jusqu'à la période suivant Pâques, de nombreuses stations de Suisse lancent des semaines de ski et de ski de fond assez avantageuses. A celui qui voudrait découvrir les Alpes, skis équipés de peaux de phoque aux pieds, les écoles suisses d'alpinisme offrent encore jusqu'en mai une quantité d'excursions possibles. L'école alpine Tödi à Glaris par exemple conduit débutants et skieurs chevronnés du Wildstrubel au Balmhorn (29.3 au 3.4), dans le massif de Rätikon (15 au 20.3) et, durant les fêtes de Pâques, dans la région des Clarides. Au départ de Fiesch, l'école d'alpinisme entreprend une traversée de printemps de l'Eggishorn à la vallée du Lötschberg en passant par l'Oberaarjoch (26.4 au 2.5), une semaine de ski facile en haute montagne au col du Simplon (26.4 au 2.5 et 3 au 9.5) ou sur les sommets entourant la mer de glace la plus vaste d'Europe (17 au 23.5). Le programme de l'école d'alpinisme de Davos comprend la Haute Route de Splügen à Avers (5 au 11.4), des escalades de sommets au départ de St-Antönien, la Haute Route à skis du Tessin (22 au 28.2 et 12 au 18.4). Une semaine d'excursions touristiques à skis faciles d'Oberalpstock au col du Gothard (5 au 11.4), diverses randonnées d'une journée dans la région du Gothard en mars et avril et une semaine d'excursions à skis de difficulté moyenne, la «Haute Route d'Uri» (10 au 16.5), sont quelques-uns des points forts du calendrier des manifestations de l'école de sports alpins Gothard à Andermatt. La célèbre Haute Route de Saas Fee à Chamonix, en passant par les sommets des quatre mille, est organisée entre autres par des guides de Zermatt ainsi que par les écoles d'alpinisme de Saas Fee, Zinal, La Fouly et Champéry en avril et mai. Comme buts de randonnées à skis en haute montagne dans la neige de printemps, l'école d'alpinisme de Grindelwald choisit les régions de la Jungfrau et du Finsteraarhorn en avril et en mai, tandis que celle de Pontresina escalade à partir de mars déjà les sommets de la Haute et de la Basse-Engadine, le Bergell et le massif de la Bernina. L'Association suisse des écoles d'alpinisme publie chaque année un prospectus général contenant tous les programmes de ses membres. Renseignements également auprès des offices locaux de tourisme et dans la brochure «La Suisse à forfait – pour skieurs», disponible à l'Office national suisse du tourisme (ONST), Case postale, 8027 Zurich.

Langlauf im Appenzellerland
Die hügelige Gegend des Appenzellerlandes bietet dem Langläufer einen geradezu idealen «playground». Die Gemeinden St. Peterzell SG, Schönengrund, Schwellbrunn und Waldstatt erweiterten ihr Loipennetz mit einer 25 km langen Spur. Auf gewissen Teilstücken können Hunde auf einer eigens für sie errichteten Loipe neben ihrem Herrn spazieren. Im neuen Langlaufzentrum sind Dusch- und Waschräume sowie Garderoben eingerichtet worden. Auch Skier können dort gemietet werden. Die Nachtloipe in Schönengrund ist von Montag bis Samstag gegen einen Unkostenbeitrag zu benützen.

Randonnée franco-suisse à skis de fond
Pour la première fois, l'Ecole suisse de ski nordique de Tête-de-Ran – La Vue-des-Alpes a mis à son programme une magnifique randonnée à skis de fond qui reliera La Vue-des-Alpes à la station française des Rousses. Jusqu'au 21 mars, chaque semaine, un départ sera donné à La Vue-des-Alpes le samedi suite à un cours de perfectionnement ou d'initiation. Il sera possible ensuite de se glisser au long des cimes et des combes neuchâteloises et traverser une région au nom enchanteur, La Brévine, pays de l'hiver, Le Brassus, berceau du ski de fond, Chapelle-des-Bois, Les Rousses. Cette randonnée est adaptée à toute personne de condition physique et de niveau technique moyen, alors que l'hébergement est prévu en gîte d'étape, auberges et hôtels de confort rustique et chaleureux. En sept journées, il sera possible de parcourir 150 kilomètres en groupes de 10 à 12 personnes soit, La Vue-des-Alpes–Grand-Mont 34 kilomètres, Grand-Mont–Le Larmont 22 kilomètres, Le Larmont–Jougne 24 kilomètres, Jougne–Mouthe (source du Doubs) 24 kilomètres, Mouthe–Chapelle-des-Bois 18 kilomètres, repos: découverte du pays, artisanat, fruitière, Chapelle-des-Bois–Les Rousses 25 kilomètres, le retour étant assuré par les organisateurs. Renseignements: Office du tourisme La Chaux-de-Fonds.

Wer baut den schönsten Schneemann?
Bereits zum sechsten Mal treten diesen Winter auf Hoch-Ybrig im Kanton Schwyz Schneeskulptoren aus dem In- und Ausland zu einem Wettstreit an. Der unter dem Patronat der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ) und der Air Canada stehende Schneeskulpturen-Wettbewerb wird vom 12. bis 15. Februar unter dem Motto «Schneemaa» durchgeführt. Eingeladen sind Einzelpersonen und Gruppen, Berufsleute und Profis. Grosses Gewicht wird auch auf die Originalität des Kunstwerks gelegt. Als Preise locken zwei Flüge für je zwei Personen nach Kanada zum Eiskarneval von Québec, zahlreiche Ferientage im Ferienland Schweiz, zwei Ballonflüge sowie Bahnfahrten auf Schweizer Berge. Auch die Besucher können den Wettbewerbsteilnehmern zu einem Preis verhelfen, indem sie auf einem Stimmzettel die Schneeskulptur aufführen, die ihnen am besten gefällt. Anmeldungen sind bis spätestens 5. Februar an die Hoch-Ybrig AG, 8842 Hoch-Ybrig, Tel. 055 56 17 17, zu richten.

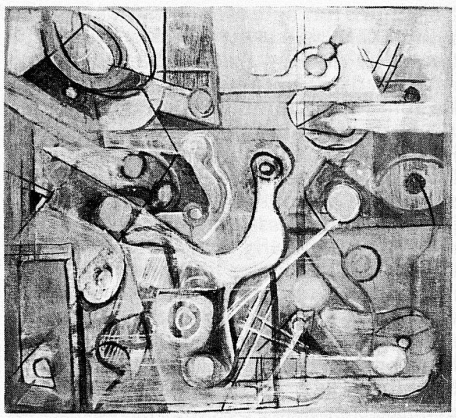
Musée d'art et d'histoire, Genève: lithographies d'Henri Fantin-Latour (1836–1904)

Im Cabinet des estampes des Genfer Musée d'art et d'histoire ist eine repräsentative Auswahl von Lithographien des 1836 in Grenoble geborenen Malers Henri Fantin-Latour zu sehen. Fantin-Latour, der sich vor allem von der Kunst Whistlers und von jener der Präraffaeliten angezogen fühlte, erlangte neben seinen Gemälden und Pastellen auch in der Lithographie eine grosse Meisterschaft. Malerische und mystische Effekte vermochte er mit Hilfe dieser Technik in die Druckgrafik umzusetzen, wobei ihm – ähnlich wie Redon und Carrière – eine eigentümliche Verbindung von impressionistischen und naturalistischen Formelementen gelang. Die rund 200 Blätter, die alle im Zeitraum 1873 bis 1904 entstanden, geben neben Bildnissen bevorzugter Maler, Musiker und Schriftsteller vor allem Kompositionen zu musikalischen Themen von Wagner, Berlioz, Schumann und Brahms wieder. Fantin-Latour war nicht nur Mitarbeiter der «Revue wagnérienne», sondern präsentierte auch 1898 im Wiener Künstlerhaus seinen «Einzug der Götter in Walhall». Mehrmals hat sich der Künstler in Lithographien mit der rauschenden Thematik der Wagner-Opern auseinandergesetzt. Von starken Hell-Dunkel-Kontrasten und -Übergängen sind aber auch die zahlreichen Stilleben und arkadischen Landschaften mit weiblichen Figurationen geprägt. Bis 22. Februar

Au Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire de Genève, on peut voir une sélection représentative des lithographies du peintre Henri Fantin-Latour, né à Grenoble en 1836. Fantin-Latour, qui se sentait avant tout attiré par l'art de Whistlers et celui des pré-raffaélites, était devenu un grand maître de la lithographie, en plus de ses peintures et de ses pastels. Il a su, grâce à cette technique, transposer des effets pittoresques et mystiques sur le plan du graphisme; ce faisant, il a réussi – de manière analogue à Redon et Carrière – un alliage personnel d'éléments formels impressionnistes et naturalistes. Les quelque 200 feuilles, toutes créées entre 1873 et 1904, reproduisent, outre des portraits de peintres, de musiciens et d'écrivains, surtout des compositions sur des thèmes musicaux de Wagner, Berlioz, Schumann et Brahms. Fantin-Latour n'était pas seulement collaborateur de la «Revue wagnérienne», mais il a également présenté en 1898 au «Künstlerhaus» de Vienne, sa création de l'arrivée des dieux à Walhall. A plusieurs reprises, l'artiste s'est distancé, dans ses lithographies, de la thématique ronflante des opéras de Wagner. Les clairs-obscurs contrastés et dégradés marquent également les nombreuses natures mortes et les paysages arcadiens avec des figurations féminines. Jusqu'au 22 février

Henri Fentin-Latour L'Etoile du soir (Tannhäuser) Lithographie, 1887

Ausstellungshinweise: Peter Röllin



Serge Brignoni, La Colombe, 1979

Kunsthaus Zug: Serge Brignoni

Mit einer Retrospektive würdigt das Zuger Kunsthaus das Werk eines der bedeutendsten Schweizer Surrealisten: Serge Brignoni, 1903 in Chiasso geboren und seit 1940, in Bern wohnhaft, verbrachte seine ersten Jahre als freischaffender Künstler in Berlin und Paris, wo er auch anderen Schweizer Surrealisten begegnete (Alberto Giacometti, Otto Abt, Otto Tschumi und Walter Kurt Wiemken). André Breton soll Brignonis Malereien, die immerzu von pflanzlichen, tierischen und menschlichen Formen ausgehen, mit Eingeweiden verglichen haben. Vor allem in den dreissiger Jahren entstanden zahlreiche vegetative Bilder, darunter der Zyklus «Erotique Végétale». Zuvor aber, in seiner frühen Surrealismus-Phase, schuf Brignoni archaisierende Objekte und Skulpturen, oft in Anlehnung an aussereuropäische Kulturen. Während sich Brignoni in den fünfziger Jahren, vor allem in seinen Landschaftsbildern, dem Realismus nähert, wird sein Alterswerk wieder verstärkt von der surrealistischen Denkart beherrscht.

Bis 15. März

Kunstmuseum Winterthur: Gaston Chaissac (1910–1964)

Bis heute hat noch kein einziges Museum ausserhalb Frankreichs eine Ausstellung mit Werken von Gaston Chaissac veranstaltet. Der gelernte Schuhmacher aus dem Burgund, der nur eine rudimentäre Schulbildung genossen hatte und sich erst mit 27 Jahren der Kunst zuwandte, hielt sich zeitlebens vom hektischen Kunstbetrieb in den Grossstädten fern. Seines künstlerischen Ranges durchaus bewusst, pflegte er dagegen einen intensiven Briefwechsel und Kontakte mit Künstlern, Schriftstellern und Kritikern. Die eigenwilligen, originellen Werke des Einzelgängers Chaissac überraschen in ihrer frischen und lebendigen Ausdrucksstärke. Bis 8. März

Jusqu'à aujourd'hui, aucun musée en dehors de France n'a encore organisé une exposition d'œuvres de Gaston Chaissac. Ce cordonnier de métier venant de Bourgogne, qui n'avait bénéficié que d'une éducation rudimentaire et s'était tourné vers l'art à l'âge de 27 ans seulement, s'est tenu toute sa vie à l'écart de la vie artistique trépidante des grandes villes. Tout à fait conscient de son rang dans ce domaine, il échangeait de nombreuses lettres et avait des contacts avec des artistes, des écrivains et des critiques. Jusqu'au 8 mars

Solothurn hat sein Museum für Ur- und Frühgeschichte eröffnet

Das neue ur- und frühgeschichtliche Museum, in dem die Ursprünge von Stadt und Region Solothurn auf eindrückliche Weise zur Darstellung kommen, befindet sich im Pächterhaus des Museums Blumenstein. Die Eröffnung der neuen Sammlungsräume setzt einen gelungenen Schlussstrich unter jahrelange Diskussionen um eine zeitgemässe Präsentierung der sehr bedeutenden Funde. Darüber hinaus bedeutet die Neueinrichtung der archäologischen Sammlung wie auch das eben eröffnete neue Naturmuseum im ehemaligen Klosterplatz-Schulhaus einen wichtigen Markstein im Solothurner Jubiläumsjahr 1981 (500 Jahre eidgenössischer Stand Solothurn).

Die Ausstellung im Pächterhaus, die vor allem prähistorische und römische Funde aus dem oberen Kantonsgebiet umfasst, wird mit dem vollständigen Inventar eines eisenzeitlichen Grabhügels eingeleitet. Geschirrkeramik, Amphoren, Metallfunde, Statuen, Mosaike und Inschriftsteine geben Zeugnis von der römischen Vergangenheit Solothurns. In einer lateinischen Aufschrift auf einem Steinmonument aus dem Jahre 219 nach Christus erscheint in der Bezeichnung «Salodurum» erstmals der Name der Stadt. Modelle einer antiken Zentralheizung und eines Ziegeldaches vermitteln in anschaulicher Weise ein Stück römische Bau- und Wohnkultur. Unbestrittenes Kernstück der Sammlung ist die Venus von Bellach, die vor langer Zeit von Bauern beim Pflügen gefunden wurde, oft den Besitzer wechselte und zeitweise auch in Paris verwahrt wurde. In Sachen Museen tut sich was in Solothurn. Nicht mehr fern liegt auch die Eröffnung des Kunstmuseums an der Werkhofstrasse im Mai dieses Jahres.

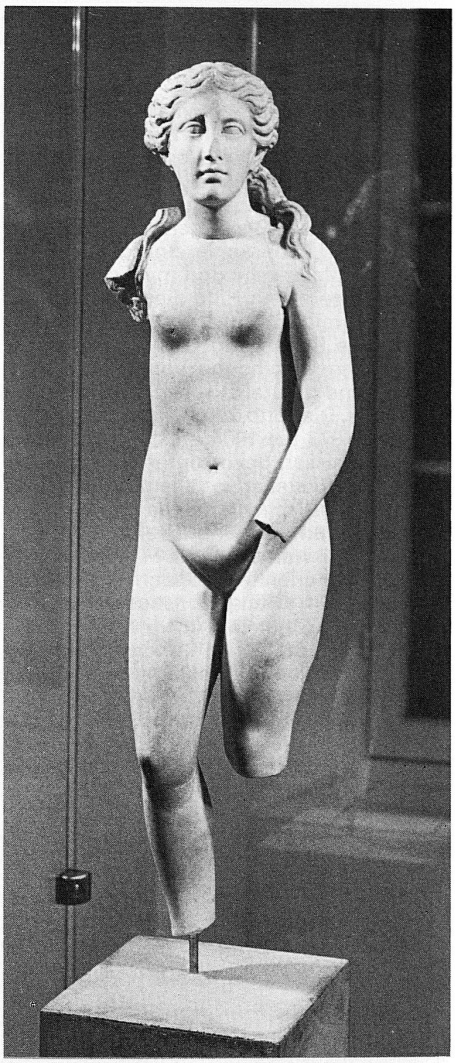
Öffnungszeiten im Pächterhaus des Museums Blumenstein: Dienstag bis Samstag 14–17 Uhr. Sonntag 10–12 und 14–17 Uhr. Montag geschlossen.

Soleure a inauguré son Musée de préhistoire et d'histoire

Le nouveau Musée de préhistoire et d'histoire, qui présente de manière suggestive les origines de la ville et de la région de Soleure, se trouve dans la dépendance du Musée Blumenstein. L'inauguration des nouvelles salles de collection met un point final réussi à des discussions de plusieurs années pour une présentation actuelle des découvertes très importantes. De plus, le nouvel agencement de la collection archéologique de même que le nouveau Musée d'histoire naturelle qui vient de s'ouvrir dans l'ancienne école de la Klosterplatz représentent une étape importante pour 1981, année du jubilé de Soleure (500 ans d'appartenance à la Confédération).

L'exposition, qui comprend surtout des découvertes préhistoriques et romaines provenant de la partie supérieure du canton, est introduite par l'inventaire complet d'un tumulus de l'époque glaciaire. Vaisselle en céramique, amphores, objets métalliques, statues, mosaïques et pierres gravées témoignent du passé romain de Soleure. Dans une inscription latine d'un monument de pierre datant de l'an 219 après Jésus-Christ apparaît pour la première fois le nom de la ville sous la forme de «Salodurum». Des maquettes d'un antique chauffage central et d'un toit de tuiles illustrent clairement une partie de la culture romaine architecturale. Sans conteste, la pièce de choix de la collection est la Venus de Bellach, trouvée il y a longtemps par des paysans qui labouraient; elle a souvent changé de propriétaire et a également été gardée un certain temps à Paris. A Soleure, il se passe quelque chose dans le domaine des musées. Le moment est bientôt venu pour l'inauguration du Musée des beaux-arts à la Werkhofstrasse: au mois de mai de cette année.

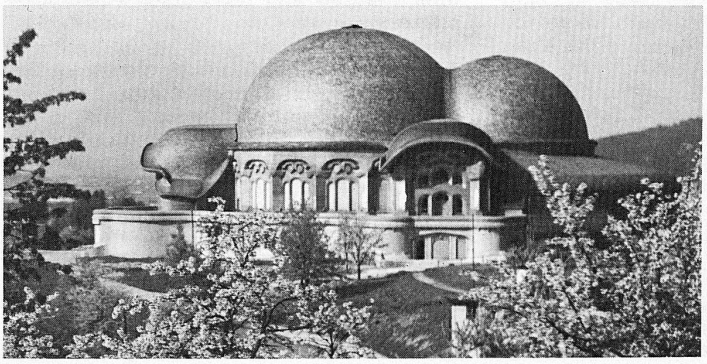
Heures d'ouverture dans la dépendance du Musée Blumenstein: mardi à samedi: de 14 à 17 heures; dimanche: de 10 à 12 et de 14 à 17 heures; lundi: fermé

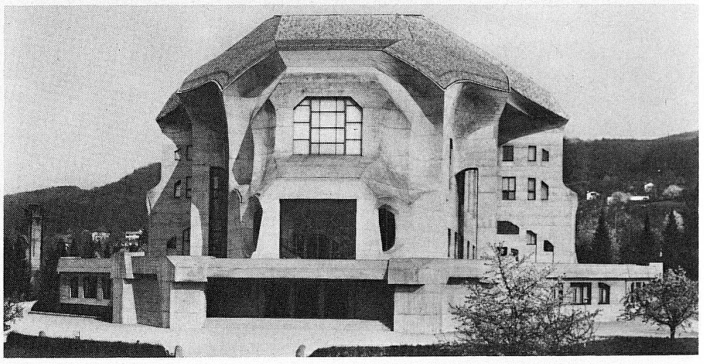


Venus von Bellach

Helmhaus Zürich: Der Bauimpuls Rudolf Steiners

Aus Anlass des 50jährigen Jubiläums der Einweihung des zweiten Goetheanum-Baus stellte die Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft Dornach 1978 eine Dokumentation der Entstehungs- und Wirkungsgeschichte der beiden Bauten Rudolf Steiners (1861–1925) zusammen. In leicht ergänzter Form macht diese Ausstellung vor ihrer Überseereise Station im Helmhaus Zürich. Anhand zahlreicher, sonst kaum zugänglicher Zeichnungen, Pläne, Modelle und Fotographien wird die Stellung Rudolf Steiners in der Architekturgeschichte und gegenüber seinen Zeitgenossen sichtbar. Die Dokumente zeichnen den Weg von seinen ersten Ideen im Jahre 1907 für die Innendekorationen eines gemieteten Saals bis zu den späteren Projekten für Grossbauten, darunter jenes eines eigenen Theaters in München. Rudolf Steiners organisch-anthropomorphes Bauen erfuhr im ersten, am Silvester 1922 abgebrannten Goetheanum in Dornach und im darauffolgenden Neubau aus Eisenbeton seinen schönsten und zugleich stärksten Ausdruck. In kleinem Massstab mit Wachs gestaltete Vorstellungen wurden durch die formgetreue Ausführung zu monumentalen Zeichen der anthroposophischen Weltanschauung. Demselben Formkanon der «architecture parlante» folgt auch die Innenausstattung, von den Gebrauchsmöbeln bis zu Rudolf Steiners eigenen, sakral anmutenden Holzplastiken. Sichtbar wird sein Bauimpuls auch in den Wohn- und Zweckbauten im Umkreis des Goetheanums. Die Ausstellung informiert auch über innere Organisationen der anthroposophischen Bewegung. Der erste, mit vielen Schnitzereien geschmückte Goetheanum-Bau wurde 1913 bis 1920 von einer Art Bauhütten-Gemeinschaft erstellt. Bis 8. März





Kunstmuseum Luzern: Schweizer Kunst

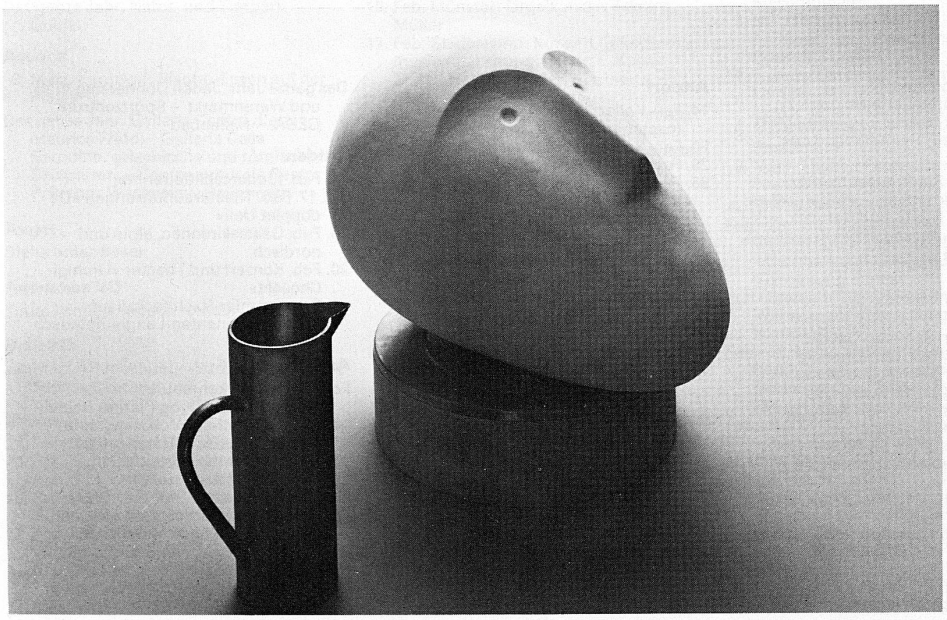
In einer Grossveranstaltung, die beinahe sämtliche Räume des Kunstmuseums beansprucht, zieht Luzern Bilanz eines Teils künstlerischen Schaffens in der Schweiz der 70er Jahre. Die Ausstellung, die nach Luzern in etwas kleinerem Umfang nach Bonn, Rotterdam und Graz weiterwandern wird, wurde mit der Stiftung Pro Helvetia erarbeitet. Sie umfasst Werke und Aktionen von 31 Künstlern. Der Untertitel «Regionalismus/Internationalismus» deutet auf eine gesamteuropäische Kultursituation hin, die in der Schweiz im Verlaufe der letzten zehn Jahre besonders deutlich in Erscheinung getreten ist. Während in früheren Epochen Künstler bestrebt waren, vorherrschende internationale Tendenzen aufzunehmen und in die Schweiz zu tragen, machen sich seit den 60er Jahren in der Schweizer Kunst Strömungen bemerkbar, die wohl noch stark von internationalen Avantgardebewegungen geprägt sind, sich aber auch von diesen zu emanzipieren versuchen. In stärkerem Masse als zuvor setzt der persönliche und beschränkt auch der regionale kulturelle Kontext Bezugspunkte für die neue Bildfindung. Allerdings müsste man sich in der Zeit der Shopping-Centers und der sekundenschnellen Bildvermittlung um den Erdball auch fragen, inwieweit dieser Kontext noch als «regional» zu bezeichnen ist.

Die in dieser Ausstellung zum Ausdruck kommenden Richtungen, Bildgattungen und Bildmedien bestätigen selbst, dass unter dem Begriff «regionale Tendenzen» oft persönliche Reaktionen auf die internationale Kunstszene verstanden werden, in denen ein direkter regionaler Bezug meist nicht sichtbar wird. Vorab die Vertreter neuer Medien (Film, Video, Performance), die in dieser Ausstellung breit dargestellt werden, verdeutlichen diese Situation (René Baumeister, Chérif Defraoui, Silvie Ecart, Gerald Minkoff, Muriel Oleson, Jean Otth, Patricia Plattner, Alex Silber, Janos Urban, Hannes Vogel). Der zweite Schwerpunkt darf als konzentrierte Versammlung all jener Namen bezeichnet werden, denen man im vergangenen Jahrzehnt in Museen und museumsnahen Galerien besondere Aufmerksamkeit schenkte: John Armleder, Luciano Castelli, Martin Disler, Marianne Eigenheer, Heiner Kielholz, Urs Lüthi, Chasper-Otto Melcher, Claude Sandoz, Jean-Frédéric Schnyder, Hugo Suter, Niele Toroni, Markus Raetz, Aldo Walker, Ilse Weber, Rolf Winnewisser. Selbst Bezeichnungen wie «neue Innerlichkeit» oder «individuelle Mythologie», mit denen versucht wird, persönliche Bildaussagen in Worte zu formulieren, aber auch Rückgriffe auf traditionelle Kunstmittel (Zeichnung, gemaltes Bild, plastisches Objekt) folgen internationalen Tendenzen. Auf regionalbezogene Einflüsse und Eigenständigkeit weisen die Ausstellungsgestalter vor allem bei den Vertretern der Innerschweiz. Die Veranstaltung «Schweizer Kunst 1970–1980», die mit Werken von Franz Eggenschwiler, Friedrich Kuhn, André Thomkins und Dieter Roth eingeleitet und eingestimmt wird, illustriert gleichzeitig auch eine bestimmte, konsequent geführte Kunstpolitik. «Schweizer Kunst 1970–1980» beleuchtet nicht das Schweizer Kunstschaffen an sich, doch mindestens einen gewichtigen und qualitätsvollen Teil davon. Ein umfangreicher Katalog ergänzt die Ausstellung.

1. Februar bis 22. März

Hugo Suter, Der Augenblicksee treibt Bildhüllen ans Ufer, 1980

Aldo Walker, Ohne Titel, 1976



Art suisse 1970–1980 Regionalismus/Internationalismus

Dans une grande manifestation, qui occupe presque tous les locaux du Musée des beaux-arts, Lucerne tire le bilan d'une partie de la création artistique des années 70 en Suisse. L'exposition, qui, après Lucerne, se déplacera à Bonn, Rotterdam et Graz, sous une forme un peu réduite, a été mise sur pied avec la Fondation Pro Helvetia. Elle comprend des œuvres et des actions de 31 artistes. Le sous-titre «Régionalisme/Internationalisme» fait allusion à une situation culturelle de toute l'Europe, qui s'est particulièrement manifestée en Suisse au cours de la dernière décennie. Tandis qu'auparavant les artistes s'efforçaient de suivre les tendances internationales dominantes et de les transposer dans notre pays, on constate depuis les années 60 des courants dans l'art suisse, qui certes sont encore fortement imprégnés des mouvements internationaux d'avant-garde, mais cherchent également à s'en libérer. Dans une mesure plus large qu'autrefois, le contexte personnel et, de manière moins significative, celui de la culture régionale sont les points de référence de la nouvelle création. Toutefois, à l'époque des shopping-centers et de la transmission des images en quelques secondes autour du globe, il faudrait se demander jusqu'à quel point ce contexte peut être désigné comme «régional».

Les options, les sortes d'images et les moyens de les communiquer exprimés dans cette exposition confirment d'eux-mêmes que le concept de «tendances régionales» recouvre souvent des réactions personnelles sur la scène artistique internationale; dans ces réactions, on ne voit pas, la plupart du temps, de rapport régional direct. Tout d'abord, les représentants des nouveaux moyens de diffusion (film, vidéo, performance), qui sont largement représentés dans cette exposition, expliquent cette situation (René Baumeister, Chérif Defraoui, Silvie Ecart, Gerald Minkoff, Muriel Oleson, Jean Otth, Patricia Plattner, Alex Silber, Janos Urban, Hannes Vogel). Le deuxième point fort peut être désigné comme la réunion concentrée de tous les noms auxquels une attention particulière a été accordée au cours des dix dernières années dans les musées et galeries: John Armleder, Luciano Castelli, Martin Disler, Marianne Eigenheer, Heiner Kielholz, Urs Lüthi, Chasper-Otto Melcher, Claude Sandoz, Jean-Frédéric Schnyder, Hugo Suter, Niele Toroni, Markus Raetz, Aldo Walker, Ilse Weber, Rolf Winnewisser. Même des désignations telles que «nouvelle intériorité» ou «mythologie individuelle», par lesquelles on tente de formuler par des mots des déclarations personnelles imagées, mais aussi le recours aux moyens artistiques traditionnels (dessin, image peinte, objet plastique) suivent des tendances internationales. Les organisateurs de l'exposition font ressortir des influences et un particularisme régionaux surtout chez les représentants de la Suisse centrale. La manifestation «Art suisse 1970–1980», introduite et dont le ton est donné par les œuvres de Franz Eggenschwiler, Friedrich Kuhn, André Thomkins et Dieter Roth, illustre en même temps une certaine politique des arts, menée avec logique. «Art suisse 1970–1980» n'éclaire pas toute la création artistique suisse, mais en tout cas une partie importante et de qualité. Un catalogue exhaustif complète l'exposition.

Du 1er février au 22 mars

Graphische Sammlung ETH Zürich: Johann Rudolf Bühlmann (1812–1890) Unterwegs als Landschaftsmaler
Für einmal gilt die Sonderausstellung der Graphischen Sammlung der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich ihrem eigentlichen Gründer: dem 1812 im toggenburgischen Hemberg geborenen Autodidakten Johann Rudolf Bühlmann. Dank seiner Ausdauer und seinem Talent brachte es der Sohn einer Kleinbauernfamilie so weit, dass er nicht nur von seiner Kunst leben konnte, sondern sich mit Hilfe eines Zürcher Seidenhändlers auch nach Rom begeben konnte, wo er von 1836 bis 1871 lebte. In jener Zeit wuchs auch Bühlmanns grafische Sammlung, die er um 1870 aus finanziellen Nöten dem Eidgenössischen Polytechnikum verkaufte und somit unfreiwillig den Grundstock zur heute sehr bedeutenden Sammlung in der ETH legte. Nach dem Tod des Künstlers gelangten neben eigenen künstlerischen Arbeiten auch der gesamte schriftliche Nachlass in die Graphische Sammlung. Die Ausstellung, die Zeichnungen, Skizzenbücher, Aquarelle, Ölskizzen und Briefe Bühlmanns umfasst, gibt einen interessanten Einblick in das Leben und Werk eines durchschnittlichen Schweizer Malers, der im Ausland sein Glück versuchte. Bis 22. Februar

Katholische Kirche Wattwil: Entwürfe von Willy Fries (1907–1980)
Mit der Eröffnung einer Dauerausstellung in der katholischen Kirche Wattwil im Juni 1979 konnte noch kurz vor dem Tod des Toggenburger Malers ein erster Schritt zur Verwirklichung einer Willy-Fries-Stiftung getan werden. Willy Fries, der noch zu den wenigen realistischen Darstellern biblischer Botschaften unserer Zeit zählte, liess sich auf Anraten von Heinrich Wölfflin in Paris und Berlin zum Maler ausbilden. In seinen sachlich geprägten Erzählbildern, die seinerzeit ihrer Realistik wegen zum Teil hart kritisiert wurden, begleiten heimatliche Landschaften und Menschen religiöse Geschichten. Eine seiner umstrittensten Bilderfolgen befindet sich heute in der Garnisonskirche Köln-Marienburg. Die ständige Ausstellung in der Kirche seines Geburtsortes Wattwil vereinigt ausschliesslich Entwürfe für Wand- und Glasmalereien in der Schweiz, in Deutschland und in der Deutschen Demokratischen Republik.

Kunstmuseum Bern: Urs Lüthi
Neuere Werke, vor allem aus den Jahren 1977 bis 1980, des 1947 geborenen Künstlers Urs Lüthi zeigt das Berner Kunstmuseum. Im Zentrum des Werkes steht die Selbstdarstellung mit fotografischen Mitteln in extremen Positionen und Situationen. Im Gegensatz zu den früheren schwarzweiss gehaltenen Porträts begegnet man nun einem farbigen Urs Lüthi. Bis 29. März

Flughäfen der Schweiz – Tore zur Welt
Im Verkehrshaus in Luzern ist die neu gestaltete Abteilung «Flughäfen» eröffnet worden. Modelle zeigen nicht nur die wichtigen Flughäfen Basel, Genf und Zürich, sondern auch die Regionalflugplätze, Flugfelder und Winterflugfelder. Der Besucher erfährt, auf welchen Flugplätzen Motorflug, Segelflug oder Fallschirmspringen betrieben wird. Eine Attraktion bildet das fast drei Meter lange Schnittmodell eines Flughafenterminals mit Bahnhof. Eine Tonbildschau mit individueller Bildwahl ermöglicht es, gezielte Informationen über die Schweizer Flughäfen abzurufen. Abgerundet wird die Ausstellung durch Informationstafeln zu den Themen Wetterdienst, Fluglärm und Flughafenfeuerwehr. Flugzeugfans können sich überdies in das Cockpit eines landenden Flugzeugs setzen und unter sich das bunte Lichtermeer des Flughafens mit Pistenbeleuchtungen und -markierungen bewundern. Dem Interessierten verschafft diese Schau einen umfassenden Einblick in die komplexe Organisation unserer «Tore zur Welt».

Fasnachtsauftakt
Am «Schmutzigen Donnerstag», so genannt, weil man dann zum «Küchlibacken» mehr Fett in die Pfanne tut, beginnt vielerorts in katholischen Gegenden die Fasnachtszeit. Im aargauischen Baden zum Beispiel wird um 6 Uhr in der Früh der griesgrämige «Füdlibürger» auf einer Kutsche durch das Städtchen gefahren und aufgrund eines fasnächtlichen Urteilsspruchs verbrannt. Auftakt zur Solothurner Fasnacht ist die «Chesslete» in den frühen Morgenstunden auf dem Friedhofplatz. In traditionellem weissem Nachthemd, mit Zipfelmütze und einem roten Halstuch stehen alle dichtgedrängt in der kalten Nacht und warten auf den fünften Glockenschlag, bis sie mit ihren Lärminstrumenten einen Heidenspektakel vollführen können. Auch in Altdorf legen um 4 Uhr morgens die «Katzenmüsiger» in einem tollen Rhythmus los. Mit Trommeln, Trompeten und Lärminstrumenten aller Art wird die Narrenzeit angekündigt. Fasnachtsumzüge und Narrentreiben nehmen an diesem Tag unter anderem auch in Brunnen, Einsiedeln, Luzern und Rapperswil ihren Anfang.

Veranstaltungen der kommenden Wochen

Angaben ohne Gewähr Änderungen vorbehalten

Manifestations des semaines prochaines

Cette liste n'engage pas la responsabilité de l'ONST Changements réservés

Schweiz
1981. 500 Jahre Kantone Freiburg und Solothurn in der Eidgenossenschaft

Aarau
Feb.: bis 22. Aargauer Kunsthaus: Gemäldeausstellung Alois Wey
19. Feb. Saalbau: Gastspiel «The Thompson Singers», Spirituals und Gospels
20. Feb. Saalbau: Klavierabend Jürg Lüthy
20./21., 26.–28. Feb. Innerstadtbühne: «Herkules oder der Stall des Augias», Schauspiel von Friedrich Dürrenmatt
22. Feb. Saalbau: «Der kleine Muck», Märchenaufführung
24. Feb. Rathaus: Chorkonzert. Leitung: Dirk Girod. – Kantonsbibliothek: Autorenabend Martin Walder
25. Feb. Saalbau: Schlusskonzert der Kadettenmusik
26. Feb. Saalbau: «Die siebente Sünde», Stück von Desmond Forristal (Die Scene, München)
27. Feb. Saalbau: «Die Fledermaus», Operette von J. Strauss
1. März. Herrenfastnacht. – Innerstadtbühne: «Hesch öppis?», Drogenstück (Basler Jugendtheater)
7. März. Saalbau: Heimatabend des Jodlerclubs

Das ganze Jahr. Stadtmuseum «Alt Aarau», Schlossplatz. – Aargauisches Museum für Natur- und Heimatkunde, Feerstr. 17. – Aargauisches Kunsthaus, Rathausplatz

Adelboden
Feb./März. Jeden Samstag Gäste-Riesenslalom auf Tschentenalp
11., 18. Feb. Ski: Nachtschaufahren
15. Feb. Riesenslalom: BOSV-Cup
21./22. Feb. Curling: Adelboden-Cup
27./28. Feb. Schweizerische Skimeisterschaften SATUS
1. März. Wildstrubel-Langlauf und Volksskilauf
7./8. März. Curling: Turnier CC Bern–Wildstrubel

Aegerital
3. März. Fasnachts-Vergraben

Altdorf
14. Feb. Kellertheater: Puppentheater (nachmittags)
20. Feb. Feldmusik-Ball
25. Feb. «Itrummlä» der Katzenmusik
26. Feb. Frühkonzert und Kinderumzug der Katzenmusik
2. März. Grosser Fastnachtsumzug
3. März. «Ustrummlä» der Katzenmusik

Das ganze Jahr. Historisches Museum: Sammlung geschichtlicher und volkskundlicher Objekte und Dokumente. Sakrale Kunst. Waffen, Fahnen, Uniformen (täglich geöffnet, ausgenommen Sonntag). – Historischer Rundgang. – Markierte Spazierwege. – Hallenschwimmbad

Altstätten SG
12., 14. Feb. Diogenes Theater: Gastspiele Joachim Rittmeyer, Cabaret
26. Feb. Fasnacht: Kinderumzug und Polonaise
28. Feb. Maskenball
3. März. «Röllelibutzen», alter Fasnachtsbrauch
8. März–Nov. Heimatmuseum (Sonntagnachmittag geöffnet, an Werktagen auf Voranmeldung)

Das ganze Jahr. Jeden Donnerstag Vieh- und Warenmarkt. – Sportzentrum GESA. – Hallenbad

Amden
11. Feb. Kinderschlittelrennen
14., 17. Feb. Theateraufführungen «De dopplet Ueli»
15. Feb. Gästeskirennen, alpin und nordisch
20. Feb. Konzert und Theater «Urchigi Choscht»
21. Feb. Ammler Nachtfackellauf
7. März. Prominenten-Langlaufplausch

Andermatt
Feb.: bis 15. Verkehrsbüro: Gemäldeausstellung Pierino Baldelli
14./15. Feb. Urschner Volkslangläufe
15. Feb. Curling: TCS-Turnier
18. Feb. Vollmondschlittenfahrt
20. Feb. Orgelkonzert
20.–22. Feb. Gotthardlauf Geb Div 9
8. März. 3. Gotthard-Einzellauf (Andermatt–Realp–Andermatt)

Appenzell
26. Feb. Schmutziger Donnerstag: Fasnacht